

# . . . L'HUMANITE L'EXIGE

par Sterling Cole

Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique

*(Allocution prononcée à la première séance de la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, à Genève, le 1er septembre 1958)*

C'est pour moi, simple profane, un grand honneur, je vous l'assure, d'apporter les vœux cordiaux de l'organisation mondiale de l'énergie atomique à vous, les savants atomistes du monde entier.

Cette journée marque une nouvelle étape des progrès étonnants accomplis pour assurer une répartition plus large et plus équitable des bienfaits de l'énergie atomique dans tous les pays. Moins de cinq ans se sont écoulés depuis que, pour la première fois, il a été suggéré que les nations du monde rassemblent leurs ressources et leurs connaissances en matière d'énergie atomique pour le bien de l'humanité : cette proposition est sans précédent dans l'histoire pour la sagesse politique qui l'inspire, pour son audace, sa générosité et sa clairvoyance.

D'un pas ferme, l'humanité s'est engagée sur la voie qui doit la mener au but; les premiers jalons ont été posés en vue "de hâter et d'accroître la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité dans le monde entier", comme il est dit dans le Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Grâce à l'initiative et à l'énergie des savants de tous les pays, l'atome est sorti de l'ombre et du secret dont il s'enveloppait; il a été projeté dans la pleine lumière des connaissances humaines. Des progrès remarquables ont été accomplis. Fermez les yeux pour un instant et songez au monde atomique de 1953, puis rouvrez-les sur le monde d'aujourd'hui. N'est-ce pas le contraste des ténèbres et de la lumière?



*M. Sterling Cole, Directeur général*

Nous nous rappelons tous l'enthousiasme qu'a provoqué la première Conférence internationale sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, tenue ici même à Genève, il y a trois ans; beaucoup d'entre nous ont participé à cet événement émouvant, qui marquera dans l'histoire. Les savants eux-mêmes ont alors montré la voie qui doit conduire à l'organisation d'un système constructif de relations et d'échanges internationaux, avec le minimum de discordes, de jalousies ou de rancœurs. Le succès fut retentissant. Depuis, à des dates et en des lieux divers, d'autres réunions scientifiques, des conférences, des colloques et des stages d'étude ont été consacrés à différents aspects du domaine atomique; tous ont été fructueux, tous ont contribué à faire connaître les possibilités bénéfiques de l'atome. Nous devons tous une immense gratitude aux hommes de la science nucléaire. Peut-être la conférence actuelle ne soulève-t-elle pas, chez certains d'entre nous, l'enthousiasme passionné qu'avait suscité la première, il y a trois ans; elle présente pourtant la même importance capitale si nous voulons réaliser des progrès continus dans l'exploitation pacifique de l'atome.

La première Conférence des Nations Unies sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques a démontré que l'atome pouvait être mis au service de la paix. C'est sous l'influence stimulatrice de cette conférence historique que les gouvernements se sont attachés à créer une organisation internationale qui soit en mesure d'appliquer partout, pour le bien de tous, les connaissances scientifiques qui inspirent vos travaux et vos communications. Quatre-vingt-deux nations ont conclu un traité, ont signé le Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique, laquelle a commencé à fonctionner en automne dernier et compte actuellement 67 Etats Membres.

Les premiers efforts ont déjà donné des résultats appréciables. Des cadres scientifiques et techniques provenant de toutes les régions du monde, ont été rassemblés à Vienne. Des relations de travail avec d'autres organismes internationaux sont en cours d'élaboration. On est vraiment fier de pouvoir en informer les participants à cette conférence, dont l'appui nous est si nécessaire - que l'Agence est maintenant prête, à tous égards, à s'acquitter, dans le domaine atomique, de toute mission conforme à son Statut.

L'Agence est en mesure de mettre une quantité limitée de produits fissiles spéciaux à la disposition des pays qui en ont besoin. Le premier de plusieurs codes

internationaux de pratiques de sécurité pour l'utilisation des radioisotopes a été rédigé par un groupe international d'hommes de science réunis par l'Agence. Une étude approfondie a été faite sur l'utilité de créer des moyens de formation nucléaire en Amérique latine. Ce mois-ci, de nombreux jeunes gens vont entrer dans des universités et des institutions étrangères comme boursiers de l'Agence. Près d'une douzaine de pays ont demandé à celle-ci des avis et une assistance. Les pays les plus avancés dans le domaine atomique ont offert de mettre des savants, des experts et des spécialistes à la disposition de l'Agence pendant de courtes périodes. Une bibliothèque scientifique comprenant des ouvrages offerts par de nombreux Etats Membres est en service et l'on prépare l'installation d'un petit laboratoire qui permettra à l'Agence de s'acquitter de ses fonctions techniques.

Un répertoire mondial donnant les caractéristiques essentielles de tous les réacteurs nucléaires utilisés à des fins civiles est prêt d'être terminé. Un registre des accords bilatéraux est en préparation. Quelques contrats de recherche ont été passés. Les problèmes que pose le déversement des déchets radioactifs dans les mers ont été, à juste titre, renvoyés à l'Agence par la Conférence des Nations Unies qui s'est tenue ici-même, il y a quelques mois, et nous les examinerons prochainement. Des études sont en cours en vue de mettre au point des méthodes efficaces et raisonnables pour s'assurer que les matières fissiles ne seront utilisées qu'à des fins pacifiques.

L'intérêt porté aux réacteurs atomiques destinés à la production d'énergie électrique n'a pas été aussi grand que beaucoup d'entre nous l'avaient pensé; la principale raison en est que les premières évaluations économiques qui avaient été faites ne reposaient que sur des données d'expériences très insuffisantes, et qu'elles ne tenaient pas compte des facteurs locaux. Nous nous proposons d'étudier ce problème sous tous ses aspects et d'aider les pays intéressés à évaluer leurs besoins en matière d'énergie atomique.

D'autre part, l'installation de réacteurs de puissance a été retardée en raison de l'incertitude qui existe quant à la responsabilité juridique des personnes qui fabriquent, construisent, possèdent ou font fonctionner les réacteurs. Il est de plus en plus évident que cette incertitude est un obstacle majeur qu'il faut éliminer. De l'avis de beaucoup, la solution la plus satisfaisante serait l'élaboration d'un accord international qui fixe et délimiterait l'étendue de cette responsabilité. L'Agence et d'autres organismes étudient actuellement la question et il semble que le seul moyen de résoudre ce difficile problème d'une manière entièrement satisfaisante serait de réunir une conférence internationale. L'Agence est logiquement l'organe international compétent pour réunir et organiser une telle conférence. Ce n'est la qu'un exemple qui montre à quel point une initiative, une action et un contrôle de caractère international sont nécessaires dans le domaine nucléaire. L'Agence internationale de l'énergie atomique a été

créée pour répondre à ces besoins et elle est maintenant en mesure d'y répondre.

Au cours des dernières années, l'absence de centre international permanent pour l'examen des questions relatives à l'énergie atomique s'est fait si profondément sentir que de nombreux comités, organisations régionales et autres se sont créés provisoirement, selon les circonstances. Il conviendrait maintenant d'examiner attentivement si ces comités ont toujours leur raison d'être, maintenant qu'il existe une Agence dotée d'un personnel de savants atomistes et à même d'entreprendre n'importe quelle mission.

Nous sommes à l'aube d'une période où les ressources mondiales vont être mobilisées pour permettre l'exploitation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. L'Agence est le centre d'une entreprise commune dont la portée est appelée à s'élargir de plus en plus et qui englobe non seulement un vaste réseau d'accords bilatéraux et d'associations régionales, mais aussi toutes les organisations de la famille des Nations Unies.

Le moment approche, cependant, où les nations auront de moins en moins recours aux accords bilatéraux et multilatéraux et préféreront voir aborder d'un point de vue vraiment international les problèmes complexes qu'il faudra résoudre si l'on veut bénéficier de toutes les promesses de l'énergie atomique, sans crainte pour la santé ni menace pour la paix ou l'intégrité nationale.

Tel est l'état actuel des choses, dont découle la double mission de l'Agence: d'une part, mettre ses services et son assistance à la disposition des pays peu avancés dans le domaine nucléaire; d'autre part, aider toutes les nations à créer un climat de confiance et à réaliser les conditions propres à faciliter l'utilisation dans le monde entier du potentiel constructif de l'atome.

Ces objectifs ne peuvent être atteints que si toutes les nations participent généreusement à l'effort collectif, mettent en commun, sans restriction, l'expérience et les connaissances accumulées et reconnaissent pleinement que seule la franche coopération de tous peut instituer entre les pays avancés et les pays moins développés un équilibre générateur de paix, qui est en fin de compte le but que visent les hommes de science.

L'Agence internationale de l'énergie atomique vous donne le moyen de progresser vers ce but. Nous accueillerons avec gratitude vos suggestions, votre aide et vos conseils. Sans vous, nous ne pouvons rien; grâce à l'Agence, votre rêve d'un sort meilleur, plus heureux et plus pacifique pour tous les peuples pourra se rapprocher de sa réalisation. Vous, hommes de science, êtes les guides qui conduirez la science nucléaire sur les chemins de la paix et du mieux-être. Je puis vous donner l'assurance que nous ferons des efforts incessants pour maintenir l'esprit de coopération qui unit les savants atomistes du monde entier réunis aujourd'hui à Genève. Ces efforts, vous les méritez pleinement, et l'humanité les exige.